

Livre Paris - Comédie du livre

Les autoédités s'exposent



VILLE DE MONTPELLIER

Procès Procédure abusive pour Vivendi

Le tribunal de grande instance de Paris a condamné Vivendi, filiale de Bolloré, à 8 000 euros de dommages-intérêts et à 3 000 euros de frais pour procédure abusive, à propos de l'assignation pour dénigrement intentée contre Nicolas Vescovacci, coauteur du livre *Vincent tout-puissant*, enquête sur le groupe et son P-DG. L'avocat de Vivendi a annoncé que son client ferait appel. Six plaintes pour diffamation (deux à Paris et quatre à Nanterre) ont par ailleurs été engagées selon l'AFP contre les deux auteurs du livre et leur éditeur, Lattès. H. H.

Rencontre La SGDL et l'IRCEC en Bretagne

La Société des gens de lettres (SGDL) et la caisse de retraite complémentaire des auteurs (IRCEC et RAAP) organisent le 1^{er} avril à Rennes une journée d'information sur l'évolution du régime social et fiscal des auteurs, et sur les modalités de cotisation de retraite. Inscriptions auprès de Livre et lecture en Bretagne. H. H.

Après une première expérience l'an dernier, une vingtaine d'auteurs autoédités se regroupent à nouveau sur un stand (S45) à Livre Paris, sous la responsabilité conjointe d'Armonia Zyra, chargée de la logistique, et d'Elijaah Lebaron, qui s'occupe de la communication : deux noms de plumes, une auteure de poésie et roman (*Tu ne le diras à personne*), et un passionné de SF et fantastique (*Personaé*). Ils ont aussi un site, sous le nom d'Indylicious, « groupement d'intérêt économique » constitué pour la circonstance, afin de diffuser dossiers de presse, horaires des dédicaces, portraits de chaque participant, etc. L'ensemble revient à moins de 200 euros par auteur.

« Il n'est pas évident de réunir 20 indépendants à l'ego assez développé sur 9 m² », reconnaît Elijaah Lebaron. D'autant que l'opération n'est pas plus rentable pour eux que pour les éditeurs traditionnels, et relève surtout d'une volonté de communication avec les lecteurs. « L'an dernier, seuls trois auteurs avaient dédicacé assez de livres pour équilibrer leurs frais », note le chargé de communication du groupement, assez généreux pour

publier la carte des autres auteurs autoédités présents au salon, soit une quinzaine de « plumes rouges ». « Il faut soutenir l'autoédition, accusée de tous les maux », regrette-t-il.

Alors que les indépendants et Amazon, leur premier diffuseur et promoteur, sont admis sans problème à Livre Paris, l'association des éditeurs d'Occitanie exige en revanche le retrait de leur stand, ajoutée cette année à la Comédie du livre à Montpellier (17-19 mai), dénonçant précisément une forme de soutien aux « grands opérateurs de vente en ligne ». « Depuis plusieurs années, des auteurs autoédités s'installent avec des tables de camping sur le côté de l'esplanade, nous tentons de réguler cette présence en organisant un espace à l'intérieur de la Comédie, qui n'enlève rien aux libraires et éditeurs exposants, et sans confusion avec eux », plaide Bernard Travier, vice-président de la métropole, délégué à la culture. La métropole organisatrice, qui prend tout en charge pour l'ensemble des exposants, fera de même avec une trentaine d'auteurs sélectionnés, qui pourront présenter leurs livres mais sans les vendre.

Hervé Hugueny

Dans les allées de la Comédie du livre à Montpellier, où les auteurs indépendants seront invités cette année.